



# Chevêche info

Sommaire

Feuille de liaison des acteurs de la conservation de la chevêche chevêche en France

## Edito

N° 53,  
Mars 2010

### Conservation

- Six ans de prospections en Val de Loire 2
- Recensements 2009 en Paca 3
- Réponse de J. Bultot 4
- Le bilan du plan national d'action 4

### Le coin de la bibliographie

5

### Sensibilisation

- Dépliant de sensibilisation 6

Après avoir eu le plaisir et l'honneur d'accompagner pendant un peu plus de trois ans les activités du réseau chevêche, je me tourne vers d'autres missions. Je n'aurai donc plus l'opportunité d'échanger régulièrement avec vous mais continuerai néanmoins de suivre avec le plus grand intérêt l'actualité du réseau.

Que le bilan du plan national d'action soit l'occasion d'un renouveau est mon souhait le plus fort pour ces prochaines années. La dame aux yeux d'or est le symbole fragile de la nature de proximité. La mobilisation en sa faveur est extraordinaire. Les naturalistes qui s'investissent sans compter pour préserver ses habitats se comptent par centaines. Et pourtant, il semble que nous ne soyons ni assez nombreux ni assez forts pour lutter contre une érosion inexorable ? Le soutien du Ministère est très fortement espéré pour soutenir l'action quotidienne des naturalistes. Le suivi des rapaces nocturnes dépendant des milieux agricoles doit être considéré, par les pouvoirs publics, comme un moyen d'évaluation des politiques agricoles et d'aménagement du territoire. Votre détermination et votre abnégation sont toujours essentielles pour rendre possible cette ambition.

Dans l'immédiat, le dépliant de sensibilisation est enfin disponible. Il est le support de notre affection pour la chevêche et de notre résolution à assurer le maintien de ses habitats.

Renaud Nadal

# Conservation

## Bilan de six années de prospection en Val de Loire

### Introduction

Chaque printemps depuis 2004, trois bénévoles de l'association Loiret Nature Environnement prospectent de la mi-février jusqu'aux tout premiers jours d'avril, une zone de 90 km<sup>2</sup> à l'ouest d'Orléans entre Loire et Sologne. Cette zone constitue un ensemble de petites et moyennes cultures, de quelques prairies entourées de haies, de quelques friches, de vergers, de vignes et de bois.

### Méthode

Jusqu'en 2006, la prospection visait à découvrir de nouveaux sites sur lesquels la chevêche était présente tout en essayant de la recontacter sur les sites déjà connus. Depuis 2006, celle-ci a pour principal objectif de contrôler les sites déjà connus, et permet malgré tout la découverte de quelques sites supplémentaires chaque année. Les saisons de prospection sont réalisées en deux temps. D'abord, au mois de février-mars, la repasse effectuée sur plusieurs points d'écoute permet de localiser un certain nombre de chanteurs puis un second passage est effectué au mois de juin et juillet pour tenter de repérer visuellement les chevêches sur des sites où la repasse n'a pas été appliquée et ceux où elle s'est conclue par un échec.

Pour chaque soirée d'écoute, des données météorologiques sont relevées ainsi que les phases lunaires pour permettre d'isoler les conditions dans lesquelles la réponse à la repasse est optimum. Ainsi nous avons déjà pu vérifier que le premier facteur influençant la réponse des chevêches était le vent. En effet, lorsqu'il y a très peu de vent (degré 0 à 2 sur l'échelle de Beaufort, soit des vents inférieurs à 11 km/h), les taux de réponse varient de 63 à 100 %, alors que lorsque le vent est plus soutenu (degré 3 à 5 soit 11 à environ 40 km/h), les taux de réponses chutent systématiquement sous les 50 % et sont mêmes parfois très faibles. Bien sûr, pour des vents encore plus forts, il devient quasi-impossible pour la chouette d'entendre le magnétophone ou pour l'ornithologue d'entendre sa réponse... D'autre part, la nébulosité, le taux d'humidité de l'air et les phases lunaires ne semblent, quant à eux, n'avoir aucun effet sur les vocalises des chevêches et ne font pas varier les taux de réponse à la repasse.

### Résultats en 2009

Depuis ces six années de prospection, 49 territoires différents ont pu être mis en évidence. En 2008, 38 de ces 49 territoires ont été notés comme occupés. Cette année, la présence de la chevêche était confirmée sur 35 sites (et pas uniquement des sites où la chevêche avait été notée en 2008), soit 35 individus/cou-



Localisation du site d'étude. L'agglomération orléanaise se situe au nord-est.

ples territoriaux différents. Ainsi, pour 2009, la chevêche serait présente sur la zone d'étude avec une densité de 0,39 individu (ou couple) / km<sup>2</sup>.

### Objectifs

Sur les 49 sites où la chevêche a déjà été contactée, 43 sont caractérisés par la présence de bâtiments (tous anciens sauf dans un cas où la chevêche niche sous la lucarne d'une maison neuve !). La chevêche y trouve sans aucun doute encore les cavités dont elle a besoin pour se reposer ou pour se reproduire.

Les six territoires qui ne comportent pas de bâtiment, présentent quelques vieux arbres, saules têtards, tas de bois ou encore vergers offrant des possibilités à la chevêche. Ce sont toutefois ces sites qui sont en priorité à surveiller et où la pause de nichoir pourrait être envisagée en accord avec les propriétaires. A noter que plusieurs nichoirs sont déjà installés dans une exploitation agricole biologique et qu'ils sont régulièrement visités par Dame chevêche.

• **Guillaume Chevrier**  
Loiret Nature Environnement  
guillaume.chevrier@free.fr



Exemple typique de site à chevêche dans la zone : ferme, gros arbres et petites cultures. Photo : G. Chevrier



# Recensements dans les Bouches-du-Rhône et le Var en 2009

## Résumé

Les populations de chevêche sont estimées à plus de 400 couples dans les Bouches-du-Rhône, et à 100 couples dans le Var. En 2009, deux recensements ont été entrepris dans la plaine de Trets (Eric Barthélemy, la Chevêche) et dans la plaine de la Roquebrussanne (Gilles Viricel, LPO PACA-Sainte-Baume). Dans le secteur de la plaine de Trets (13 et 83), sur une superficie prospectée de 66 km<sup>2</sup>, 37 mâles chanteurs ont été contactés. 20 surveillants ont consacré 31 soirées (=4h) à ces prospections.

Dans le secteur de la plaine de la Roquebrussanne (83), sur une superficie prospectée de 37 km<sup>2</sup>, aucun mâle chanteur n'a pu être contacté. 10 surveillants ont consacré 15 soirées à ces prospections.

## Synthèse des prospections dans la plaine de Trets

La plaine de Trets est une plaine agricole s'étendant sur plus de 80 km<sup>2</sup> au sud du massif de la Sainte-Victoire. Elle concerne principalement les communes de Trets, Peynier, Rousset, Puyloubier (Bouches-du-Rhône) et Pourrières (Var). Cette zone est prospectée sur le plan ornithologique depuis 2006 par des membres de l'association *la Chevêche*. Afin de compléter ces inventaires, un recensement des chevêches d'Athéna a été entrepris en mars/avril 2009. Plusieurs soirées de prospection ont été organisées (les 8, 15, 22 mars et 3 avril 2009). La soirée du 29 mars a dû être annulée en raison des mauvaises conditions météo. 20 personnes ont participé à ce recensement. L'objectif initial était de recenser 85 carrés UTM sur les cinq communes de la zone choisie, mais seulement 66 km<sup>2</sup> ont été prospectés. La technique utilisée a été celle de la repasse. Résultats : 37 mâles chanteurs ont été recensés. La densité moyenne est donc de 0,6 mâle chanteur / km<sup>2</sup>. Les meilleures densités se retrouvent dans le secteur compris entre Puyloubier et Pourrières

(un mâle chanteur/km<sup>2</sup>) et vers Trets/ Peynier (0,8 mâle chanteur / km<sup>2</sup>).

Les secteurs favorables correspondent à des zones ouvertes où l'habitat est dispersé. La chevêche est souvent observée sur des cabanons. Elle les utilise assez souvent pour la nidification. Un couple s'est reproduit dans un vieux mûrier. Un autre a utilisé (comme c'est le cas depuis plusieurs années) un nichoir. Les zones les moins favorables semblent être les zones de garrigues, souvent trop fermées, ainsi que les grandes zones cultivées (par la vigne en particulier). La chevêche est également absente des quelques zones boisées (pinèdes) de la plaine.

## Synthèse des prospections dans la plaine de la Roquebrussanne

La plaine de la Roquebrussanne est une plaine agricole située à l'est du massif de la Sainte-Baume, dans le Var. Une trentaine de points d'écoute sur la commune de la Roquebrussanne ont été définis dans la plaine selon trois itinéraires. Trois groupes (comprenant au total 10 personnes) ont été constitués. Les écoutes (pratiquées avec la méthode de la repasse) ont eu lieu entre le 18 février et le 21 mars 2009. Les deux tiers des points ont été écoutés deux fois, à environ un mois d'intervalle (le tiers restant n'a pas pu être fait).

Les principaux milieux prospectés étaient les milieux agricoles (principalement vignes avec cabanons, mais aussi friches avec haies) ainsi que les milieux habités (périphérie village). Aucun point d'écoute n'a été positionné en zone rupestre (La Loube, Les Orris).

Résultats : aucun mâle chanteur n'a pu être recensé dans la plaine de la Roquebrussanne. Ces résultats décevants peuvent avoir plusieurs causes : des conditions météo très moyennes lors des soirées d'écoute ; un milieu dominé par la culture de la vigne (dont les multiples traitements ne favorisent pas la présence de proies recherchées par la chevêche) ; une densité de chevêche faible impliquant peu de réaction des mâles à la technique de la repasse, etc. Historiquement, l'espèce était présente dans le secteur de Garéoult, à l'extrémité est de la plaine de la Roquebrussanne.

### • Eric Barthélemy

*La Chevêche*

[contact@cheveche.fr](mailto:contact@cheveche.fr)



*Le paysage de la plaine de Trets, et ses cabanons essentiels au maintien de la chevêche  
Photo : E.Barthelemy*

# Réponses de J.Bultot aux interrogations de B.Chevallay (Chevêche-info 52, janvier 2010)

D'abord félicitations pour tout le travail accompli dans la région de Roanne depuis tant d'années et toujours avec le même enthousiasme.

Quant aux questions posées dans l'article, je peux y répondre en partie en espérant que d'autres chevêchologues partageront également leurs expériences...et je sais qu'elles sont de plus en plus fournies.

Les abandons de ponte : c'est une caractéristique sans précédent de l'année 2009 qui est certainement due au manque de proies au moment de l'élevage des nichées. Chez nous, en Wallonie et contrairement aux années «normales», les couvées tardives ont mieux réussi mais ne compensent cependant pas dans le bilan final le nombre important de morts et de disparitions de jeunes du début de la reproduction.

Le vent : effectivement, 2009 est une année anormalement venteuse ce qui peut influencer le succès d'un chasseur à l'ouïe comme la chevêche, mais à mon avis, la perturbation ne se situerait pas au niveau du système anti-prédation. Les nichoirs : nous utilisons toujours nos bonnes vieilles caisses à



Jacques Bultot, sous étroite surveillance lors des opérations de baguage. Photo : J-P Frippiat

vin qui, si elles doivent être améliorées, elles le seraient plutôt dans le volume mis à disposition des oiseaux que dans l'épaisseur du bois.

Nichées successives : j'ai en mémoire une photographie d'un collègue du nord du pays qui a trouvé neuf poussins dans le même nichoir où s'étaient reproduites, avec succès, deux femelles, ce qui est exceptionnel car souvent cette situation est vouée à l'échec (plusieurs cas en Wallonie).

Voilà mes impressions sur une année «spéciale» pour la chevêche (mais également valables pour tous les autres rapaces). Les bonnes et les mauvaises années de reproduction font partie des aléas qui ne doivent, en principe pas, influencer la survie d'une espèce à long terme.

• **Jacques Bultot**  
Noctua  
[jacquesbultot@brutele.be](mailto:jacquesbultot@brutele.be)

## Bilan du Plan national d'action chevêche

Le bilan du plan national d'action (cf.Chevêche-info 50-51, août 2009) a été réalisé cet hiver. Une première version a été transmise au comité de pilotage et au ministère de l'écologie au mois de février. Il sera présenté et débattu officiellement lors d'un comité de pilotage au mois d'avril.

La participation du réseau, associations et parcs naturels régionaux en premier lieu, a été exceptionnelle. Nous vous remercions pour le temps passé à répondre à nos sollicitations et espérons être en mesure de vous apporter de bonnes nouvelles dans les mois à venir. Outre les questionnaires qui nous ont été retournés, les cahiers de la surveillance et les chevêche-infos ont été des sources d'informations essentielles. Merci à tous ceux qui

ont également répondu de bonne grâce aux incessants courriels et coups de téléphones.

Le bilan met en évidence l'ampleur de la mobilisation dont a fait l'objet la chevêche en France ces 10 dernières années. Il fait également apparaître une nette montée en puissance au cours des toutes dernières années.

Ce bilan (50p.) qui évoque en quelques lignes les actions réalisées et en détaille certaines de façon plus précise, constitue une compilation des expériences du réseau intéressante pour les acteurs de la conservation. Une fois officiellement validé par le Ministère, il sera disponible sur le site <http://cheveche.lpo.fr/>. Pour ceux qui voudraient le consulter auparavant, contactez-nous ([rapaces@lpo.fr](mailto:rapaces@lpo.fr)).

Ce bilan s'articule en cinq parties. Une première partie introductive est consacrée au rappel du contexte et des enjeux (difficultés rencontrées pour la rédaction d'un bilan national, réflexions sur les statuts national et régionaux de la chevêche, les causes de régressions toujours d'actualité, etc.). La seconde partie s'attache à faire le bilan des actions mises en œuvre pour conserver les habitats (vergers, prairies et bocages, périphérie de village, milieux steppiques). Dans ce volet actions sur l'habitat, ce sont les vergers qui ont fait l'objet de la plus forte mobilisation. Dans la grande majorité des réponses obtenues, il n'a pas été possible de recueillir des informations chiffrées sur ce thème, mais la compilation des actions menées

permet de montrer la diversité des mesures, des outils et des partenariats.

Une troisième aborde les projets ayant eu pour objectif les suivis et l'amélioration des connaissances (suivi des populations, suivi des nichoirs, baguage, poteaux creux, suivi de la mortalité, etc.). La mobilisation du réseau associatif est particulièrement considérable sur le volet suivi des populations et des nichoirs.

Une quatrième partie est dédiée aux actions de communication et sensibilisation (animations, supports de communications, animations de réseaux locaux et national, etc.). La chevêche bénéficie d'une mobilisation importante, partout en France, et la sensibilisation constitue une très large part des actions menées par les réseaux associatifs et institutionnels. Des animations et sorties sont régulièrement organisées, des supports de communication divers sont largement diffusés.

Une dernière partie détaille enfin quelques projets récents ou à venir qui voient le jour dans plusieurs

régions ou départements (Bourgogne, Franche-Comté, Limousin, Paca, Pays de la Loire, etc.). Cette montée en puissance de la mobilisation montre assez bien les préoccupations locales en matière de connaissance et de conservation de la chevêche. Le bilan du plan se termine par la proposition de continuités d'actions, leur ajustement ou leur réorientation. Ainsi, la définition et la mise en œuvre d'un protocole standardisé de suivi des populations sont envisagées pour permettre de comparer des densités de population entre différentes régions/habitats, et déterminer les tendances de population à différentes échelles. La définition d'un protocole d'étude des habitats apparaît également nécessaire, de même qu'une démarche standardisée pour le suivi de la mortalité et des risques écotoxicologiques. Il apparaît enfin opportun de favoriser les échanges avec des partenaires ponctuellement sollicités (lycées agricoles, centres d'aides par le travail, Croqueurs de pommes, Safer, etc.).

Parmi les perspectives espérées,

il est souhaité la reconduction d'un plan national d'action spécifique à la chevêche, tel qu'il en existe actuellement pour sept rapaces (crécerellette, balbuzard, milan royal, percnoptère, vautour moine, gypaète, aigle de Bonelli). La définition d'un plan national d'action en faveur des rapaces nocturnes des milieux agricoles est également proposée. Ce cadre permettrait d'agir conjointement en faveur de la chevêche, de l'effraie, du petit-duc, et du moyen-duc, qui souffrent pareillement de l'altération des milieux, de la raréfaction des sites de nidification et de la diminution des ressources alimentaires. Le suivi de ces rapaces nocturnes des milieux agricoles doit être proposé comme un moyen d'évaluation des politiques agricoles et d'aménagement du territoire.

• **Renaud Nadal**

LPO Mission Rapaces

renaud.nadal@lpo.fr

## Le coin de la bibliographie

**SUNDE P., THORUP K., JACOBSEN L.B., HOLSEGARD-RASMUSSEN M.H., OTTESSEN N., SVENNE S. & RAHBEK C. 2009. *Spatial behaviour of little owls (*Athene noctua*) in a declining low-density population in Denmark. J. Ornithol. 150 : 537-548.***

Le comportement spatial de la chevêche d'Athéna a été étudié au Danemark à partir de 27 chouettes munies d'émetteurs et suivies pendant deux années. Le secteur d'étude est une zone d'agriculture intensive (68 % de cultures, 10 % de pâturages, 7 % de friches, 7 % de bois et 8 % de jardins). La chevêche niche dans des bâtiments ou dans des nichoirs. Les oiseaux en couple fréquentent leur site de nidification

avec la moitié des localisations à 125 m du nid. La distance moyenne nocturne parcourue depuis les perchoirs est de 249 m en janvier et de 89 m en mai, période de couvain. La distance nocturne parcourue depuis les perchoirs varie de façon non linéaire avec la température ; les distances les plus longues sont relevées à 6°C. La taille des domaines d'activité varie en fonction des couples. Les domaines d'activité des couples avec voisins sont deux à trois fois plus grands que ceux des couples isolés. Le domaine d'activité moyen des 14 couples suivis est de 41 ha, surface où l'on trouve 90 % des localisations selon la méthode du polygone convexe minimum ; la surface où l'on localise 50 % des pointages est

de 2,6 ha en moyenne. Les mâles et les femelles ont des domaines d'activité voisins à l'exception de la saison de reproduction où les femelles ne s'éloignent que très peu du nid. Les domaines d'activités des oiseaux d'un couple se superposent entièrement et sont situés plus près l'un de l'autre que ce qui serait attendu par hasard, ce qui suggère un lien du couple permanent. Les distances entre couples ne sont pas plus courtes avant la ponte que le reste de l'année, ce qui indique un faible investissement du mâle dans la surveillance du couple. Aucun oiseau n'a quitté son partenaire, mais des femelles seules quittent leur territoire 6 à 12 mois si elles n'arrivent pas à trouver un autre partenaire.



**JOHNSON D.H., VAN NIEUWENHUYSE D. & GENOT J.-C. 2009.** *Survey protocol for Little Owl Athene noctua.* In **JOHNSON D.H., VAN NIEUWENHUYSE D. & DUNCAN J.R. (eds).** *Proc. Fourth World Owl Conf. Oct-Nov 2007, Groningen, The Netherlands. Ardea 97 : 403-412.*

Cet article propose un protocole standardisé de recensement de la chevêche par la méthode de la repasse valable pour toute son aire de répartition. Deux types d'inventaires sont présentés : les études de densité et la distribution de l'espèce. Ces deux inventaires utilisent la même méthode de terrain mais

ils se différencient par le nombre de sorties dans la zone d'étude. Toutes les conditions d'inventaire sont décrites dans l'article, période de repasse, description de la repasse, répartition des points de repasse, etc.

**TALAVERA J., GUZMAN M.J., FERNANDEZ DEL PALACIO M.J., ALBERT A.P. & BAYONA. 2008.** *The normal electrocardiogram of four species of conscious raptors. Research in Veterinary Science 84 : 119-125.*

Cet article assez pointu qui sert surtout la science vétérinaire vous dit tout ce qu'il faut savoir sur

l'électrocardiogramme (ECG) et ses caractéristiques de quatre rapaces dont la chevêche d'Athéna. L'analyse des ECG chez les rapaces permet de voir si ces derniers souffrent de maladies cardiaques. Mais nul doute qu'avec la forte mortalité qui sévit chez les jeunes, les chevêches n'ont pas beaucoup l'occasion de développer des maladies cardio-vasculaires.

• **Jean-Claude Génot**  
PNR Vosges du Nord  
[jc.genot@parc-vosges-nord.fr](mailto:jc.genot@parc-vosges-nord.fr)

# Sensibilisation

## Dépliant de sensibilisation chevêche



Le réseau chevêche a, à plusieurs reprises, évoqué la nécessité de disposer d'un dépliant à remettre lors des contacts sur le terrain. Un questionnaire vous avait été adressé pour mieux connaître les besoins et un atelier avait été organisé lors de la dernière rencontre chevêche dans la Sarthe (Chevêche-info 50-51, août 2009). Suite à ces réflexions, nous avons déposé une demande de subvention en août dernier auprès de la fondation Nature & Découvertes et obtenu leur soutien à l'automne. Le dépliant a donc pu être réalisé cet hiver, avec le concours de quelques membres du réseau qui ont apporté leur regard expérimenté et leurs photographies. Pour rappel, l'objectif principal de ce dépliant

est de laisser à l'agriculteur ou propriétaire une information générale sur la chevêche, les menaces et les gestes favorables à sa conservation. C'est un support d'échange qui doit faciliter le contact entre les naturalistes et les agriculteurs, pour les inciter à accepter un nichoir ou justifier notre présence lors de la repasse en soirée. Un encadré permet d'inscrire les coordonnées du coordinateur local. La mise en valeur du lien entre l'agriculture et la chevêche guide le choix des textes et des photographies qui évoquent le rôle essentiel des agriculteurs. Ce dépliant est imprimé durant ce mois de mars et sera donc disponible sur demande auprès de la LPO Mission Rapaces ([rapaces@lpo.fr](mailto:rapaces@lpo.fr))

au cours du mois d'avril. Une première liste de diffusion a été établie suite au questionnaire qui vous avait été adressé l'an passé, mais pour ceux n'ayant pas réagi à l'époque, n'hésitez pas à le demander.

• **Renaud Nadal**  
LPO Mission Rapaces  
[renaud.nadal@lpo.fr](mailto:renaud.nadal@lpo.fr)



Ce bulletin est disponible sur le site <http://cheveche.lpo.fr/>

## PLAN NATIONAL DE RESTAURATION DE LA CHEVECHE D'ATHENA

Chevêche info - Bulletin du réseau francophone chevêche

Ce groupe de travail réunit des personnes qui étudient et/ou protègent la chevêche d'Athéna en France et dans les pays francophones voisins (Belgique, Suisse).

Réalisation : LPO Mission Rapaces - 62 rue Bague, 75015 Paris - [rapaces@lpo.fr](mailto:rapaces@lpo.fr)

<http://cheveche.lpo.fr/>

Réalisation : Renaud Nadal et Yvan Tanié. Relecture : Sébastien Blache, Jean-Claude Génot, Danièle Monier

Photo de couverture : Christian Fossater.

Document publié avec le soutien du Ministère en charge de l'écologie et du développement durable.

LPO © 2010 - papier recyclé.

